

## Bien que nous soyons faibles, craintifs et sans prestige, Dieu a daigné révéler en nous Son Peuple

<sup>3</sup> Sachez tout d'abord qu'aux derniers jours, il viendra des railleurs pleins de raillerie, guidés par leurs passions. <sup>4</sup> Ils diront : " Où est la promesse de son avènement ? Depuis que les Pères sont morts, tout demeure comme au début de la création. " <sup>5</sup> Car ils ignorent volontairement qu'il y eut autrefois des cieus et une terre qui, du milieu de l'eau, par le moyen de l'eau, surgit à la parole de Dieu <sup>6</sup> et que, par ces mêmes causes, le monde d'alors périt inondé par l'eau. <sup>7</sup> Mais les cieus et la terre d'à présent, la même parole les a mis de côté et en réserve pour le feu, en vue du jour du Jugement et de la ruine des hommes impies. <sup>8</sup> Mais voici un point, très chers, que vous ne devez pas ignorer : c'est que devant le Seigneur, un jour est comme mille et mille ans comme un jour. <sup>9</sup> Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, comme certains l'accusent de retard, mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir. <sup>10</sup> Il viendra, le Jour du Seigneur, comme un voleur ; en ce jour, les cieus se dissiperont avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. **Je ne viens pas vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige de la parole ou de la sagesse. Je me présente à vous faible, craintif et tout tremblant, et ma parole et mon message n'auront rien des discours persuasifs de la sagesse; priez pour qu'ils soient une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que l'accueil que vous leur réserverez repose, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. (2 Pierre 3, 3-10).**

Pour moi, quand je suis venu chez vous, frères, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige de la parole ou de la sagesse. Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. Moi-même, je me suis présenté à vous faible, craintif et tout tremblant, et ma parole et mon message n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse; c'était une démonstration d'Esprit et de puissance, pour que votre foi reposât, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. (1 Corinthiens 2, 1-5).

Dans mon étude (2009) intitulée [Chrétiens et juifs depuis Vatican II...](#), j'ai retracé les étapes de la longue marche, ponctuée d'ombres et de lumières, de la Chrétienté, vers la reconnaissance du dessein de Dieu sur les juifs et les chrétiens, dans lesquels je vois le type biblique des « *deux familles choisies par Dieu* », dont parle Jérémie (33, 24). Depuis, je n'ai cessé d'exhorter mes frères et sœurs dans la foi à une lecture prophétique et eschatologique de l'Écriture, dont maints passages dévoilent typologiquement la vocation respective des Chrétiens et des Juifs, et l'unité à laquelle ils sont appelés, tels, entre autres, celui de la geste des deux morceaux de bois, en Ezéchiel 37, 17 : « *qu'ils ne fassent qu'un dans ta main* », ainsi que celui où Paul exprime la même réalité, dans cette formule inspirée : « *Car c'est Lui qui est notre paix, Lui qui des deux a fait un...* » (Ep 2, 14).

Ézéchiel avait prophétisé l'unité du peuple de Dieu, en ces termes (Ez 37, 16-28) :

Et toi, fils d'homme, prends un morceau de bois et écris dessus : Juda et les Israélites qui sont avec lui. Prends un morceau de bois et écris dessus : Joseph, bois d'Éphraïm, et toute la maison d'Israël qui est avec lui. Rapproche-les l'un de l'autre pour faire un seul morceau de bois ; qu'ils ne fassent qu'un dans ta main. Et lorsque les fils de ton peuple te diront : Ne nous expliqueras-tu pas ce que tu veux dire ? Dis-leur : Ainsi parle Le Seigneur Dieu: Voici que je vais prendre le bois de Joseph, qui est dans la main d'Éphraïm, et les tribus d'Israël qui sont avec lui, je vais les mettre contre le bois de Juda, j'en ferai un seul morceau de bois et ils ne seront qu'un dans ma main. Quand les morceaux de bois sur lesquels tu auras écrit seront dans ta main, à leurs yeux, dis-leur : Ainsi parle Le Seigneur Dieu: Voici que je vais prendre les Israélites

parmi les nations où ils sont allés. Je vais les rassembler de tous côtés et les ramener sur leur sol. J'en ferai une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël, et un seul roi sera leur roi à eux tous ; ils ne formeront plus deux nations, ils ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus avec leurs ordures, leurs horreurs et tous leurs crimes. Je les sauverai des infidélités qu'ils ont commises et je les purifierai, ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. Mon serviteur David régnera sur eux ; il n'y aura qu'un seul pasteur pour eux tous ; ils obéiront à mes coutumes, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, celui qu'ont habité vos pères. Ils l'habiteront, eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, à jamais. David mon serviteur sera leur prince à jamais. Je conclurai avec eux une alliance de paix, ce sera avec eux une alliance éternelle. Je les établirai, je les multiplierai et j'établirai mon sanctuaire au milieu d'eux à jamais. Je ferai ma demeure au-dessus d'eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis Le Seigneur qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux à jamais."

C'est, semble-t-il, cet accomplissement eschatologique qu'entrevoit l'apôtre Paul, et qu'il résumait dans cette magnifique formulation, mystique et christologique à la fois, qui pourrait bien constituer la charte et les arrhes mêmes de la réalisation de l'unité entre les deux parties de son peuple, dont les chrétiens croient que le Christ l'a réalisée par avance en sa personne, et qu'il l'a scellée de son sang :

Rappelez-vous qu'en ce temps-là vous étiez sans Christ, exclus de la cité d'Israël, étrangers aux alliances de la Promesse, n'ayant ni espérance ni Dieu en ce monde ! Or, voici qu'à présent, dans le Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus proches, grâce au sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux [peuples] n'a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, cette Loi des préceptes avec ses ordonnances, pour créer en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faire la paix, et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps, par la Croix : en sa personne il a tué la Haine. Alors il est venu proclamer la paix, paix pour vous qui étiez loin et paix pour ceux qui étaient proches : par lui nous avons, en effet, tous deux en un seul Esprit, libre accès auprès du Père. (Ep 2, 12-18).

On n'a pas suffisamment pris garde, en chrétienté, à la symbolique prophétique du déchirement en douze morceaux du manteau d'Ahiyya (1 R 11, 30), ni à la promesse du maintien d'une tribu pour David, exprimée par le Premier Livre des Rois :

1 R 11, 31.35.36 : Prends pour toi dix morceaux, car ainsi parle Le Seigneur Dieu d'Israël: Voici que je vais arracher le royaume de la main de Salomon et je te donnerai les dix tribus. Il aura une tribu, en considération de mon serviteur David et de Jérusalem, la ville que j'ai élue de toutes les tribus d'Israël [...] c'est de la main de son fils que j'enlèverai le royaume et je te le donnerai, c'est-à-dire les dix tribus. *Pourtant, je laisserai à son fils une tribu, pour que mon serviteur David ait toujours une lampe devant moi à Jérusalem, la ville que j'ai choisie pour y placer mon Nom.*

***A moi et aux enfants qu'il m'a donnés, Dieu a daigné révéler Son Peuple, pour que nous l'annoncions parmi les nations.***

Enferme un témoignage, scelle un enseignement au cœur de mes disciples. J'espère en L'Éternel qui cache sa face à la maison de Jacob, et je mets mon attente en lui. Voici que moi et les enfants que L'Éternel m'a donnés nous devenons signes et présages en Israël, de la part de L'Éternel Sabaot qui habite sur la montagne de Sion (Isaïe 8,16-18).

Écris la vision, explique-la sur des tablettes pour qu'on la lise facilement. Car c'est une vision qui n'est que pour son temps: elle aspire à son terme, sans décevoir; si elle tarde, attends-la: elle viendra sûrement, sans faillir ! Voici qu'il succombe, celui dont l'âme n'est pas droite, mais le juste vivra par sa foi. (Habacuc 2, 2b-4).

...quand Celui qui dès le sein maternel m'a mis à part et appelé par sa grâce daigna révéler en moi son Fils pour que je l'annonce parmi les nations... (Galates 1, 15-16).

© M.R. Macina

Texte en ligne sur mon compte Internet hébergé par Academia.edu, le 04.02.20.

Mise à jour : 29.07.20